ÉTUDE PSYCHANALYTIQUE DE L'HOMME SARTRE ET L'HOMME SARTRIEN DANS HUIS CLOS ET LES MAINS SALES

Chioma, Blessing OBI

cbl.obi@unizik.edu.ng; +234 813 384 2933

Nnamdi Azikiwe University, Awka

Résumé

Chaque écrivain est un créateur libre, capable de modeler ses personnages en vue d'atteindre un objectif précis. Au cours de notre recherche, nous avons découvert que Jean-Paul Sartre, écrivain du XXe siècle, employait cette capacité, à travers ses personnages, pour projeter sa philosophie existentialiste et sa perspective sur la vie en général, ainsi que sur la société française de son époque.Ces personnages sont dépeints comme étant constamment en proie à un dilemme perpétuel, faisant face à des luttes internes et à des conflits. Ils manquent d'audace pour tenir leurs décisions ou assumer la responsabilité de leurs actions. Certains d'entre eux semblent frustrés, timides, et luttent avec le déni de soi. D'autres peuvent apparaître confiants à un moment donné et très incertains à un autre moment. Cette instabilité récurrente des personnages sartriens nous a inspirés à mener un examen approfondi de ces personnages et une étude psychanalytique de la vie de l'auteur afin de comprendre pourquoi Sartre dépeignait des héros aux prises avec des luttes et des conflits internes. En se servant d'une étude psychanalytique de la vie de Jean-Paul Sartre et de sa philosophie existentialiste, nous serions en mesure de dévoiler les causes de ce dilemme. Pour y parvenir, nous identifierons d'abord les dilemmes communs qui entourent les deux héros de Sartre : Hugo et Garcin. Ensuite, nous analyserons les causes profondes du problème à travers le prisme de la philosophie existentialiste et un examen psychanalytique approfondi de la vie et des pensées de l'auteur. Cela serait essentiel pour proposer des solutions et une voie de sortie au dilemme existentialiste de l'homme sartrien, qui est une représentation typique de la condition humaine dans notre société contemporaine.

Mots clés *: L'homme, Jean-Paul Sartre, L'existentialisme, Le dilemme, La Psychanalyse, La Société.*

Abstract

Every writer is a free creator who can shape his characters to suit a specific purpose. In our research, we discovered that Jean-Paul Sartre, a writer of the twentieth century, uses this creative ability, through his characters, to project his existentialist philosophy and perspective about life in general and the French society of his time.

These characters are portrayed as being in a perpetual dilemma, having internal struggles and conflicts in making their choices and taking responsibility for their actions. Some of them seem frustrated, timid, and struggling with self-denial. Others could be confident at one point, and at a different point, very uncertain in their opinion. This recurrent instability of the Sartrian character inspired us to make a deeper study of these characters and a psychoanalytical look into the author's life; In order to understand why Sartre portrayed heroes who are plagued with internal struggles and conflict.

Through a psychoanalytic study of Jean-Paul Sartre's life and existentialist philosophy, we would be able to unveil the cause of this dilemma. To achieve this, we would identify the common dilemma that plagued the characters using two of Sartre's heroes: Hugo and Garcin. Then, analyze the root cause of the problem via the existentialist philosophy and a deeper psychoanalytical look into the author's life and thoughts. This would be pivotal in proffering solutions and a way out of the existentialist dilemma of the sartrian man, who is a typical representation of the human condition of our contemporary society.

***Key words** : Man, Jean-Paul Sartre, Existentialism, Dilemma, Psychoanalysis, Society.*

Introduction

La psychanalyse est définie selon Le Petit Larousse comme méthode d'investigation psychologique visant à élucider la signification inconsciente des conduites (157). C'est est une discipline fondée par Sigmund Freud à la fin du XIXe siècle et au début du XXe. Elle permet de mieux comprendre l'inconscient de quelqu'un grâce à l'introspection et à l'exploration de ses souvenirs, ses rêves, ses associations d'idées et d'images pour comprendre et dénouer les conflits intérieurs. Dans son œuvre, Psychanalyse et histoire de la libido, Freud l'a décrit en tant qu'un procédé pour l'investigation de processus mentaux à peu près inaccessibles autrement [...] pour le traitement des désordres névrotiques (183). Ces facteurs inconscients peuvent être la cause d'une

grande détresse ou de souffrance, que l'on reconnaît parfois dans certains symptômes et à d'autres moments, dans certains traits conflictuels de la personnalité.

Au champ littéraire, la psychanalyse se mêle avec le fantasme de l'auteur qui écrit. Elle cherche l'auteur derrière son héros et veut expliquer la trame de l'action à partir de sa personnalité. Ceci est le cas de Sartre dont ses personnages principaux semblaient jouer les rôles de porte-paroles pour mieux saisir ses doctrines philosophiques. Alors nous allons nous servir de cette interprétation psychanalytique pour découvrir le désir ou la préoccupation profonde qui fait

constamment pression sur sa conscience lorsqu'il crée les héros qui sont souvent fatalistes; et ainsi aider cet 'homme sartrien' à mieux faire face aux réalités de la vie.

Revue de la littérature

La plupart des œuvres sartriennes mettent en jeu des personnages qui reflètent la vie de l'auteur et son angoisse envers les mauvaises choses qui se passent dans son époque. Il y a des critiques qui sont d'avis que Sartre maîtrise ses luttes internes et des mauvaises expériences personnelles de sa propre vie à travers ses personnages. Uzoho remarque que son œuvre *Huis Clos* est « une pièce [...] de la mauvaise foi que Sartre a combattue toute sa vie » (247). Cela veut dire que Sartre avait des conflits internes qui ont influencé ses perspectives et ses pensées sur la vie et les miroite à travers ses personnages tout en les universalisant.

Pour cette raison, des critiques comme Shouery lui reprochent d'avoir universalisé un avis personnel sous forme d'existentialisme fataliste. Il cite des morceaux du Sursis et des Mouches pour démontrer que Sartre révèle ses propres états psychologiques vis-à-vis de l'autrui dans ses personnages : Daniel (le Sursis), Garcin (Huis-clos) ou Egisthe (Les Mouches). D'après lui, la vie même de Sartre était une lutte silencieuse contre l'autre [...] Sartre a des moments, a le sentiment d'être presque suffoqué par l'autrui' (51). Shouery nous met en garde de croire que toutes les descriptions phénoménologiques faites par Sartre ne sont que des donnés psychologiques; il veut plutôt dire que Sartre toute sa vie luttait contre l'autre. Donc, cela explique la raison pour laquelle Sartre avance cette attitude négative et hostile entre les hommes, où chaque homme voit sa liberté menacée par l'autrui. C'est plutôt à travers ses propres états psychologiques que Sartre généralise les rapports entre l'homme et l'homme.

Yan Hamel est d'un avis que Sartre, étant un homme bourgeois et un intellectuel n'hésite pas en tout temps, à créer un archétype de sa personnalité dans ses héros. Il a écrit à propos des œuvres et des héros sartriens qu' :

> étant donné, non pas que ces œuvres donnent à voir des personnages de type héroïque, mais plutôt qu'elles mettent en scène des héros, au sens de personnages principaux, qui sont tous des intellectuels ou des hommes de lettres, et que ces héros-intellectuels se montrent invariablement « tourmentés » par l'héroïsme. (154).

Pour lui, Jean-Paul Sartre a adopté un comportement héroïque au cours de sa vie, et plus particulièrement entre son évasion du stalag en 1941 et la libération de Paris trois ans plus tard. Martine Kaufmann, dans son mémoire Sartre et les livres, remarque aussi que l'enfance de Sartre était influencée par des récits héroïques qui inspirent en lui un désir d'être un héros pour sauver son monde de tout malheur, puis il essaie de manifester ce désir dans ses personnages principaux. Alors ce n'est pas une chose étonnante que Sartre pourrait modifier ses personnages et particulièrement ses héros pour lui convenir.

On peut voir aussi comment Jacqueline a comparé Mathieu, un personnage sartrien à son auteur, elle a écrit ainsi :

> Mathieu et Sartre ont le même âge, tous deux enseignent la philosophie dans un lycée. Tous deux habitent Montparnasse, et projettent d'écrire un roman. Tous deux seront précipités dans la guerre qui éclate l'année suivante. Mathieu et Sartre feront la "drôle de guerre". Mathieu, comme Sartre, sera simple soldat, n'ayant pas désiré faire partie du corps des officiers malgré sa formation universitaire. Enfin après des mois de calme, d'ennui et de routine, l'offensive de mai 1940 survint. Le front de l'armée française s'effondra devant l'avance allemande. (50).

On voit alors comment Sartre, de temps en temps, expose sa propre personnalité à travers ses personnages principaux; ce qui veut dire que Sartre crée son prototype fictif dans ses œuvres afin d'exprimer son propre dilemme interne. Sartre lui-même se met d'accord avec ce fait quand il

écrit dans Les Mots en disant : »J'étais Roquentin, je montrais en lui, sans complaisance, la trame de ma vie » (214). Donc, c'est évident que Sartre a subi tant de luttes internes pendant sa vie, et ne les exprime inconsciemment qu'à travers ses héros fictifs. Par ces propos critiques, on dirait donc que les héros sartriens sont entourés dans un dilemme à cause de la pensée et des mauvaises expériences personnelles de l'auteur. Néanmoins, ce n'est pas suffisant de discuter ou d'expliquer des héros dilemmatiques entourés par leur auteur, mais aussi d'en tirer des solutions vis-à- vis des problèmes psychologiques des gens de nos jours.

L'homme Sartre : son époque et sa philosophie

Jean-Paul Aymard Charles Sartre était un philosophe célèbre qui a vécu dans la société française du vingtième siècle. C'est une période marquée par des crises et désordres sociales, politiques et morales. Suite aux deux guerres mondiales, les gens deviennent mélancoliques et ennuyants. Il y a la peur et l'angoisse inspirées par les horreurs des guerres: ce qui aboutit au développement des théories philosophiques touchant à l'existence humaine.

Alors cet état d'âme de son époque et son environnement bouleversant ont beaucoup influencé sa philosophie existentialiste qui est plutôt douloureuse et pessimiste. Il révolte contre tous les ordres traditionnels établis et remet en question la vraie essence d'existence face à la condition mélancolique de l'homme. Il y avait dans lui, une profonde prise de conscience des souffrances qui affrontent l'homme en tant qu'un être humain. Pour lui, l'homme est seul dans le monde et que personne ne viendrait pas le sauver, donc il faut avoir une manière de survivre, ainsi il a développé sa théorie de l'existentialisme.

L'existentialisme Sartrien préconise donc que pour que l'homme gagne sa vie et subisse les malheurs qui l'entourent, il faut avoir la liberté totale de choix sans aucune contrainte. Selon lui, l'homme est libre et l'existence précède l'essence. L'homme doit tout d'abord apparaître dans le monde, existe, et puis se définit par des actes authentiques qu'il entreprend pour donner une essence à sa vie.

Néanmoins, l'envers de cette liberté de choix extrême est le poids lourd de la responsabilité qui l'accompagne ainsi que les conflits internes et le dilemme de quoi choisir. Cette sorte de liberté

est trop pesante et vient avec un prix pénible. Pour Sartre, la liberté extrême de choisir exige aussi la responsabilité totale de son choix ainsi que la responsabilité envers les autres; ce qui engendre angoisse et terreur. Le seul moyen d'échapper à cette angoisse, c'est de s'engager dans les affaires humaines. Dans sa Critique de la Raison Dialectique, il affirme que la liberté humaine serait liée à la résolution de ses problèmes de l'existence (327). Alors, quand on essaie d'échapper à la responsabilité de son choix et de la société, il tombe dans l'angoisse et la mauvaise foi. C'est cette sorte de philosophie qui entoure la pensée et la vie personnelle de Sartre grâce au mal de son siècle. Ces mauvaises expériences de sa vie et de son époque trouvaient

expression à travers ses œuvres et sont devenues un archétype dès la création de ses personnages principaux.

1.2 Analyse de sa personnalité et sa psyché

Jean-Paul Sartreest doué d'une pensée vive et pleine d'imagination; sa philosophie existentialiste était bien répandue dès le vingtième siècle jusqu'à nos jours. Néanmoins, malgré l'essor public et le succès de Jean Paul Sartre, sa vie privée semble un peu autrement étant pleine d'expériences et pensées perturbantes dès son enfance.Dans son autobiographie,Les Mots, il dévoile un peu plus profondément sa vie et ses expériences personnelles. Cet ouvrage permet de plonger sur sa psyché et mieux comprendre ses relations avec sa société, sa famille, son environnement, son inconscient et leur influence sur ses personnages fictifs.

Les Mots nous a fait comprendre que l'enfance de Sartre est pleine des événements mélancoliques qui l'avaient poussé dans une solitude qu'il a menée tout au long de sa vie. Il détestait son enfance parce qu'il a consacré son temps aux imaginations indésirables mélangé de l'ennui d'une société troublante. Ainsi, il inspirait en lui l'angoisse et le désespoir et a beaucoup influencé le style de la plupart de ses œuvres littéraires. Il explique ainsi :

> Je déteste mon enfance et tout ce qui en survit [...] ce n'est pas ma faute si ce siècle naissant m'a fait épique. [...] Étranges « romans », toujours inachevés, bric-à-brac de contes noirs et d'aventures blanches, d'événements fantastiques et d'articles de dictionnaire; [...] ils me livreraient toute mon enfance. [...] les inquiétudes de l'enfance sont métaphysiques (99-141)

Puis, au cours de sa vie, Sartre menait une vie solitaire, détestant la présence et le jugement des autres. Il s'éloignait d'eux car il se sentait rejeté, déplacé et condamné à leur plaire : « Je me retranche du monde par crainte des mauvaises rencontres et des comparaisons « (150). Cette condamnation de plaire à tout le monde créait en lui un caractère d'imposture; tout ce qu'il faisait semble faux car il exagère beaucoup afin d'impressionner les autres. Cependant il sentait si enfermer on emprisonner par cette sorte de condamnation qu'il commence à révolter. C'était cette révolte qu'il a toujours poussée à l'extrême et préconisait dans sa philosophie contre n'importe

quel ordre ou mœurs qui semble limiter la liberté de l'homme soit physiquement soit psychologiquement. Comme il disait : « Je ne suis venu, plus tard, à la rébellion que pour avoir poussé la soumission à l'extrême » (143).

> En plus, le sentiment d'être déçu par la nature ou bizarre et à créer en lui un caractère timide, instable, indécis et faible. Il est toujours évasif, se sent toujours condamné et ne prend jamais responsabilité de son action. Pourtant, au fond de son cœur il voulait être stable; il admire les gens dur et voulait être comme eux tout en souhaitant ainsi : » Que n'eussé-je donné pour qu'on installât en moi [...] des obstinations droites comme des falaises » (76).

Alors, ce désir de se durcir devient de plus en plus enraciné en lui à chaque jour; il détermine donc, d'impressionner une marque importante dans sa société pendant sa vie. Il désire être un héros et indispensable et que sa présence manque la postérité à sa mort. Il a exprimé ce désir ainsi : Poussé par la passion d'être indispensable et le désir de surmonter sa faiblesse, il a résolu de se dépasser dans tout ce qu'il fait surtout par l'écriture.

L'écriture devient ainsi pour lui, une mission et une arme de révolte, de vengeance et de dépassement de soi, un moyen d'échapper le désespoir et le but de son existence. Rien ne lui parut plus important qu'un livre. Frustré par la notion d'être rejeté et désespéré d'être accepté par sa société, il pousse cette mission à l' extrême jusqu'à devenir masochiste. Il choisit de mener une vie compliquée afin de se sentir spécial et chargé d'une mission; il se torturait et voulait se détruire sans pitié afin d'accomplir cette mission. Il expliquait ainsi :

> Je m'accable […] je n'ai pas de cœur; je me faisais hideux, pour renier les hommes et pour qu'ils me reniassent […] je me vitriolais pour effacer mes anciens sourires. C'est un massacre joyeux: je me délecte de ma lucidité. (93, 205).

Malheureusement, il plongeait plus profondément dans la misère et le désespoir. Plus qu'il voulait se dépasser, plus que son caractère timide et évasif l'empêche et le plonge dans la dépression pour échapper la joie qui vient avec son succès et sa victoire dans la vie. Il y avait toujours une lutte entre la double personnalité de Sartre : celle qui voulait se dépasser et celle qui ne voulait jamais prendre la responsabilité, de peur qu'il ne souffre pas la dépression d'un futur inconnu.

Cette lutte constante entre la double personnalité de Sartre cause une grande instabilité dans sa vie et lui fait plonger dans l'angoisse et le désespoir. Par conséquent, il menait une double vie : publiquement il fait des prodiges alors que sa vie privée est en plein désordre. Il se sent complètement vide et s'évade souvent à l'imagination. Il lamentait cette confusion ainsi : Je menais deux vies, toutes deux mensongères : publiquement, j'étais un imposteur […] ; seul, je m'enlisai dans une bouderie imaginaire […] je continuai paisiblement ma double vie. Elle n'a jamais cessé. (64,114). c'est évident donc, par ce remarque que Sartre avait non seulement songé dans l'imagination, mais qu'il n'en a jamais quitté tout au long de sa vie. Voilà pourquoi la totalité de sa vie ainsi que sa philosophie existentialiste sont beaucoup influencés par l'illusion et l'imagination.

Par ailleurs, l'effet de vivre sans père reste largement et lourdement grave sur la psyché de Sartre, particulièrement pendant son enfance. Son père lui manque beaucoup et il lui reprochait de l'avoir abandonné très tôt; il croyait toujours que si son père était là, les choses auraient été différentes. Cette absence d'un père crée alors en lui un sens de vide et vacuité; pour lui, l'absence d'un père signifie qu'il a rien, qu'il est rien ni consistant ni permanant, ne possède pas même une âme (74-75) et ne compte pas parmi ses contemporains. Cette mentalité d'être inutile dans le monde l'avait affecté et par conséquent, il vieillissait dans les ténèbres et devenait une adulte solitaire (98). Il développait aussi l'envie de remplir la vacuité d'un père et voulait rechercher ce réconfort en dieu et la religion. Malheureusement il ne l'en trouvait pas car il sentait déçu par l'attitude négligente des croyants. Cette déception de l'abandon de sa père ainsi que le 'silence' de Dieu le Père lui faire perdre confiance en la paternité car il croyait qu'il n y a

pas de bon père et le lien de la paternité est pourri " (15); ainsi, il n'est jamais marié ni devenu un père de peur qu'il n'abandonne pas son enfant comme son père et Dieu le Père l'avait abandonné.

En plus pire, la société française où vivait Sartre est caractérisée par tant de guerres qui font accroître le taux de mortalité. La nouvelle de la mort fût un événement habituel parmi les citoyens. Ceci avait inspiré la terreur dans l'esprit et l'imagination de Sartre jusqu'au point qu'il devenait habitué à la mort. En effet, le thème de la mort était de plus en plus renforcé dans la plupart de ses œuvres.

Étant donné de mauvaises expériences qu'il a subies, la totalité de sa vie était en désordre. Il vieillissait dans les ténèbres, toutes ses pensées sont toujours tordues, sa vie et les doctrines de sa philosophie existentialiste se mettent toujours en conflits et se contredisent en la responsabilité et la mauvaise foi. Alors, il se met dans la négation extrême qui à influencé tous les aspects de sa vie ainsi que ses relations avec les autres.

L'HOMME SARTRIEN

Ayant étudié certains aspects de la vie Sartre, on constate que ses expériences personnelles qui sont pleine des mémoires pénibles ont complètement influencé et changé ses comportements et sa notion de la vie. Nous allons donc examiner les deux personnages principaux de Sartre:Hugo Barine dans Huis Clos et Joseph Garcin dans Les Mains Sales en vue de dévoiler leurvraisemblance avec la vie de l'auteur.

Hugo Barine se présente en tant qu'un jeune homme intellectuel venant d'une famille bourgeoise. Il est naïf, perturbé et cherche à faire une action sérieuse pour se surmonter et sentir brave afin que les gens lui fassent confiance, et donne sens à sa vie. Joseph Garcin, dans sa part, se présente en tant qu'un homme mort à cause de sa lâcheté est se trouve en enfer. Pendant sa vie il était un homme pacifiste qui était en train de s'enfuir quand la guerre a éclaté et par conséquent, fusillé. Il étant un homme à caractère faible et évasif, n'aime pas bien se confronter à la réalité en préférant se consoler dans l'imagination.

Hugo et Garcin se présentent comme une image typiquement Sartrien. Malgré leurs situations différentes, ils ont la même disposition et agissent de la même manière face au choix et la

responsabilité. Ils ont la même faiblesse, peur, confusion de quoi choisir, angoisse, ainsi que presque le même dilemme.

D'abord, la faiblesse est l'une des marques communes que portent ces deux hommes. Hugo et Garcin sont des hommes à caractère faible, qui voulaient se passer et se durcir en faisant un acte authentique et difficile dont la responsabilité est plutôt très lourde. Dans le cas de Hugo, il remarque que : " Je me trouvais trop jeune; j'ai voulu m'attacher un crime au coup, comme une pierre " (149); Garcin lui-même aussi disait ainsi : "Je me foutais d'argent, de l'amour. Je voulais

être un homme. Un dur. J'ai tout mis sur le même cheval. " (89). Alors, il y a au fond un désird'être différent. Ils veulent surmonter leurs faiblesses et devenir des vrais hommes en prenant les voies dures sans même penser à la responsabilité qui s'y porte.

Néanmoins, malgré ce désir ou souhaite d'être un dur, ils ne s'appuient pas sur la réalité car étant des hommes faibles, ils se donnent beaucoup à l'imagination. Au lieu de confronter leur choix et la responsabilité de leurs actions, ils s'imaginent trop tout en tournant autour du pot et enfin deviennent confus. Hugo dans sa confusion déclare ainsi : " Un acte ça va trop vite. Il sort de toi brusquement et tu ne sais pas si c'est parce que tu l'as voulu ou parce que tu n'as pas pu le retenir [...] Je n'arrive pas à séparer le meurtre de ses motifs (35, 148). Garcin montre aussi le même genre de confusion en disant : " j'avais longuement réfléchi... Est-ce que ce sont les vraies raisons? Il me semble que j'ai passé une vie entière à m'interroger, j'ai pris le train, [...] mais pourquoi?Pourquoi? " (79-80). Cependant, on dirait que leur confusion n'est qu'une invention pour échapper à la réalité. Ils aiment plutôt courir à l'évasion au lieu d'affronter leurs épreuves. Malgré l'évasion et les confusions qu'ils ont inventées, ils n'arrivent pas à s'échapper l'angoisse et les conflits qui se passent dans leur tête. Ils souffrent trop de torture psychologique à chaque fois qu'ils essaient de fuir de la responsabilité. Puisque les deux hommes se trouvent dans la même sorte de dilemme, conflit et torture interne qui leur font si mal, ils n'importe quoi pour en sortir.

En plus, Hugo et Garcin sont des hommes instables et affligés de la peur; ils sont toujours perturbés par l'opinion ou le jugement des autres. Ils n'ont pas la moindre confiance en soi donc, ils deviennent très dépendant du regard et opinion des autres pour s'assurer et se sentir existant. Ce genre d'insécurité et leur manque de confiance en soi les poussent parfois dans l'addiction afin d'oublier. Pour anéantir la confusion dans sa tête, Hugo parlait et buvait incessamment, tandis

que la frustration poussait Garcin aux femmes dans un effort inutile pour se débarrasser des ses douleurs et angoissé.

Il est évident que la plupart des héros typiquement sartriens se comportent de la même manière quelle que ce soit la situation qu'ils s'en trouvent. Ils ont la même faiblesse, la même désire de se durcir la même peur ou phobie, même sorte de dilemme face à la responsabilité, même douleur et angoisse de quoi choisir, ainsi que la même fuite dans la mauvaise fois; il paraît donc, que leurs perspectives et approches envers la vie sont à peu près semblable.

L'homme sartrien comme miroir de l'homme Sartre

Ayant étudié les caractèresde l'homme sartrien, son dilemme, sa confusion et certains aspects de la vie de Sartre, on constate qu'il y un vraisemblance entre les comportements de cet 'homme' et la vie de son auteur. Par cette constatation, c'est évident que Sartre avait projeté les expériences de sa vie dans cette image de l'homme créé par lui. En retour ce personnage surtout le héros deviennent une réflexion de ses propre pensées et actions. Les gauche comportements, dilemmes et confusions des héros sartriennes ressemblent beaucoup à ceux de l'auteur; nous allons donc, dans les pages suivantes comparer et lier ces éléments dilemmatiques à celles de l'auteur.

Tout d'abord l'homme sartrien (Hugo-Garcin) est un homme faible et timide qui ne sait comment affronter la réalité, manque la confiance en lui-même, instable, ne maintient jamais un seul point de vue solide tout en tournant toujours autour du pot; du même manière ces traits sont évident dans le caractère de l'auteur. Sartre, dans son côté, était instable dans ses opinions, il changeait toujours d'avis spontanément selon chaque situation donnant. Il ne maintient jamais une seule position d'un argument. Par exemple, il préconisait que l'existence précède l'essence tandis que dans Les Mots, il parlait de temps en temps de la prédestination : son destin et ce qu'il est destiné à faire avant sa naissance. De plus, il soutenait une position athée mais il y a toujours la mention du " Saint-Esprit, qui selon lui, garantissait son mandat et régentait sa vie par de grandes forces anonymes et sacrées "(214). Sartre lui-même a affirmé ce fait en disant ainsi : je rétablissais d'une main ce que je détruisais de l'autre (216). Parlant de la contradiction de Sartre, Benny Lévy a aussi exprimé son souci dans L'espoir Maintenant ainsi :

[...] moi, je me souciais des ses contradictions [...] je fais référence à ce mouvement de dépouillement des "intérêts idéologiques " les plus intimes : " je n'ai jamais été désespéré pour ma part, [...] je n'ai jamais eu d'angoisse ". Venant de l'auteur de L'être et le Néant qui avait écrit : " c'est dans l'angoisse que l'homme prend conscience de sa liberté ". Le propos choque. Et de ce fait je discernais mal le sens du travail qu'il faisait sur lui-même. (8-9).

En plus, cet homme créé par Sartre est affligé de la peur face aux autres; un caractère qui est aussi dominant dans sa propre vie. Sartre était tellement gêné par la présence des autres car il est toujours soucieux de leurs opinions et les jugements qu'il pouvait passer sur lui.Alors, puisque cet homme avait une phobie pour la présence de l'autrui, il se met toujours dans la solitude. Il préfère rester seul au lieu d'interagir avec les autres. Ceci est évidemment une réflexion directe de la sorte de vie que menait Sartre. La grande partie de sa vie était passée dans la solitude dans le but d' éviter la condamnation des autres par conséquent, il cédait dans l'imagination tout en menant une vie imaginaire. Il n'aime pas bien confronter la réalité donc, il préfère se consoler dans l'imagination ou dans la mauvaise foi.

Ensuite, la confusion, lutte interne, et le conflit de choix qui gênent Hugo et Garcin se trouve aussi dans le caractère de l'auteur. Sartre avait des difficultés à choisir tout au long de sa vie. Il luttait toujours entre deux opinions, deux idéologies, deux religions, et même deux vies. Ayant peur de porter la responsabilité de rien il pendait toujours entre deux opinions surtout contradictoires. Ainsi, tout comme l'image de l'homme qu'il a créé en Hugo et Garcin, il se met dans l'angoisse et le désespoir. En plus, la conséquence du refus de la responsabilité est semblable entre l'auteur et ses personnages car tous les deux groupes vivaient dans la mauvaise foi et par conséquent, souffrent de la mauvaise foi incontournable.

Alors, ayant lié le caractère de l'homme sartrien à l'auteur Sartre, on constate que les deux ont la même personnalité car ils se comportent de la même manière : très évasif, timide, vulnérable et instable. Ils n'arrivent pas à se définir par leur action et ne voulant pas prendre la responsabilité qui s'y porte. Le désespoir les pousse à chercher la confiance à n'importe quel prix. Ils souffrent de la peur, la haine, et trop de saloperies, mais cachent toujours sous la façade et se mettent

constamment dans le déni. Ils ont la même faiblesse, phobie, confusion, douleur et angoisse de quoi choisir, la même fuite dans la mauvaise foi, le même désir d'être dur, ainsi que la même sorte de dilemme face à la responsabilité. Par ce fait, il est clairement évident que l'image que Sartre crée dans ses œuvres est une définition directe de lui-même et tout ce qui se passe dans sa vie en réalité. On dirait donc qu'à chaque fois qu'il peint une image dilemmatique dans ses personnages, il voulait dire que c'est la trame de sa vie qu'il projette en eux. Cela veut dire que Hugo-Garcin-Oreste-Roquentin, etc. sont la même personne -l'auteur, Jean Paul Sartre.

Conclusion

On voit alors, par cette analyse, que les conflits internes que l'homme sartrien a subi, est une réflexion de la vie de l'auteur. Sartre miroite, à travers ses personnages, la totalité de ses mauvaises expériences personnelles, s'enracinant dès son enfance et influencée par la situation de la société de son époque. Puisque la littérature a toujours affaire à la société, cette recherche vise non seulement à dévoiler la vie de Sartre et ses personnages, mais aussi à relier sa pertinence aux problèmes existentiels de l'homme de nos jours. Beaucoup d'adultes sont à caractère sartrien et souffrent toujours de douleurs psychologiques s'enracinant de l'enfance ou influencée d'événements du passé. Il se sentait emprisonné et ne savait pas comment en sortir ou devenir libéré. Il est donc important de noter quelques points et les mesures de psychothérapiques qu'on devrait prendre pour la sortir du dilemme.

Le rappel et l'accrochement du mémoire d'une mauvaise expérience est souvent douloureux et fait souffrir perpétuellement sa victime; Il faut donc qu'on soit focalisé en avant au lieu de rester dans la peine du passé. Du même côté, l'oubli du passé ne sera pas possible sans la capacité de laisser tomber les fautes de ceux qui ont trahi. Quoi que ca soit un groupe soit une membre de famille, comme le cas de Sartre. Alors il est primordial de pardonner car c'est un exutoire libéré de la colère et du ressentiment qui fait du malheur au cœur.

En plus, L'expression par la parole ou la talking cure est un moyen efficace pour se guérir des tortures psychologiques. C'est un processus de guérison psychanalytique qui aide à reconstruire les schémas inconscients par l'expression verbale des angoisses de la personne qui souffre. Alors il faut s'exprimer plus souvent au lieu de se refouler. L'acceptation est aussi importante; l'action

d'apprécier la réalité du présent, de s'accepter et d'accepter aux autres tels qu'ils sont, est un autre moyen de se libérer de toute contrainte qui emprisonne. Il permet de tout assimiler sans nier la responsabilité et jouir pleinement de la vie.

Ces étapes positives, parmi d'autres plusieurs, vont aider des gens à caractère sartrien, en restaurant leur estime et leur confiance face à n'importe quelle personne ou situation qui leur arrivera. Ils vont aussi les libérer de toute forme de timidité, confusion, dilemme et faible estime

de leur image car une société avec les gens d'un psychique stable et saine, est une société de bonne santé.

Œuvres Citées

Baralle, Michael. "La cure par la parole". La Psychanalyse Aujourd'hui..., 2013. Web. Consulté le 28 Février, 2017.

Blaise, Marie. Littérature et la psychanalyse. Paris : Université Montpellier, 2005.

Blanco, Caroline. "Pardonner". La Guérison Intuitive. Web. Consulté le 28 février 2017.

Freud, Sigmund. Abrégé de psychanalyse. Paris : PUF, 1946.

-----. « Le créateur et la fantaisie », L'inquiétante étrangeté et autres essais. Paris : Gallimard, 1990.

-----. "Psychanalyse et théorie de la libido", Résultats, idées, problèmes II. Paris : PUF, 1985.

Gagnon, Diane. "Quand on s'accroche au passé". La solution est en vous, 23 Février, 2017. Web. Consulté le 27 Février, 2017.

Guilloux, Vincent. "Psychothérapie". Cabinet Euthyma, 2009. Web. Consulté le 27 Février, 2017.

Haumont, Marie Claude. " L'acceptation (réflexion) ". Psycho-Textes, 2015. Web. 27 Février, 2017.

Jean, Bergeret. La cure psychanalytique. Paris : Sand &Tchou, 1998.

Kaufmann, Martine. "Sartre et les livres." Mémoire de la licence. Ecole

Sartre, Jean- Paul. Huis Clos. Paris : Gallimard, 2000.

----- et Levy, Benny. L'espoir Maintenant. Lagrasse : Verdier, 1991.

-----. La Nausée. Paris : Hatier, 1982.

-----. L'existentialisme est un Humanisme. Paris : Gallimard, 2011.

-----. Les Mains Sales. Paris : Hatier, 1972.

-----. Les Mots. Paris : Hatier, 1982.

Shouery, Imad. "The phenomena of the 'look', 'shame' and the 'Other' in Sartre".

Darshana International. 11.2 (1971) : 43-57.

Starobinski, J. « Psychanalyse et littérature ». In : La relation critique II. Paris:

Gallimard, 1970.

Tadié, J. La critique littéraire au XXe siècle, Paris : Belfond, 1987.

Uzoho, C. Faith. "Caractérisation des personnages en théâtre sartrien Vis-à-vis

de l'idéologie sartrienne." Ujah:Unizik journal of arts and humanities.

12.2 (2011) : 240-277.

Wikihow. "Comment laisser tomber le passé". Wikihow, web. Consulté le 28

Février, 2017.

Yan, Hamel. "Jean-Paul Sartre, entre richard Wright et Mathieu Delarue",

Portrait de l'homme de lettres en héros, analyses. Paris : Hiver, 2006.

Zaltzman, Nathalie. De la guérison psychanalytique. Paris : PUF, 1999.